

GOULET, Denis et André PARADIS, *Trois siècles d'histoire médicale au Québec. Chronologie des institutions et des pratiques (1639-1939)*. Montréal, VLB éditeur, coll. « Études québécoises », 1992. 527 p. 28,95 \$

Rénald Lessard

Volume 47, numéro 4, printemps 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305281ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305281ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lessard, R. (1994). Compte rendu de [GOULET, Denis et André PARADIS, *Trois siècles d'histoire médicale au Québec. Chronologie des institutions et des pratiques (1639-1939)*. Montréal, VLB éditeur, coll. « Études québécoises », 1992. 527 p. 28,95 \$], *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 47(4), 555–556. <https://doi.org/10.7202/305281ar>

GOULET, Denis et André PARADIS, *Trois siècles d'histoire médicale au Québec. Chronologie des institutions et des pratiques (1639-1939)*. Montréal, VLB éditeur, coll. «Études québécoises», 1992. 527 p. 28,95\$

Fruit des compilations de deux universitaires intéressés à l'histoire de la médecine canadienne, cette chronologie vient combler un vide créé par l'absence de publication du même genre depuis les études des médecins anglophones Heagerty et Abbott qui datent de plus de 60 ans. Voulant rendre accessibles à un large public des informations de base sur l'histoire médicale québécoise de 1639 à 1939, les auteurs ont dépouillé les principales publications sur le sujet de même que les *Statuts de la province de Québec* et les périodiques médicaux.

Pour faciliter la consultation de leur ouvrage, les auteurs l'ont divisé en cinq parties: les institutions hospitalières; les épidémies, l'hygiène et la santé publiques; les associations, les sociétés, les revues et les événements d'intérêt

professionnel; l'enseignement médical; et le développement de la science médicale au Québec. Dans chaque section, chaque événement est présenté en ordre chronologique. Enfin, signalons la présence en guise d'introduction d'un bilan historiographique et d'une synthèse historique qui couvrent ensemble une trentaine de pages.

Chaque événement donne lieu à une notice où l'on retrouve une présentation plus ou moins élaborée allant d'une simple mention des faits à une analyse plus importante. Fait digne de mention, les références aux sources consultées sont clairement indiquées, et Goulet et Paradis n'hésitent pas à signaler les contradictions et les incohérences entre les différents auteurs consultés. Il est à remarquer que si on exclut les *Statuts de la province de Québec* et les périodiques médicaux, la compilation des auteurs repose essentiellement sur des sources secondaires. Évidemment, procéder autrement aurait requis des ressources humaines et financières beaucoup plus importantes. Toutefois, un certain nombre d'erreurs de faits et de dates se sont glissées dans ce travail de pionnier. Quelques-unes sont difficilement explicables. Ainsi, il est faux de prétendre que les sœurs de la Charité prennent charge, en 1747, de l'Hôtel-Dieu de Montréal (p. 58). Il serait injuste d'en blâmer les auteurs. Comment savoir qu'une information est fautive ou imprécise si tous les auteurs consultés ont, consciemment ou pas, répété les erreurs de leurs prédécesseurs? Recourir autant que possible aux sources primaires puis en faire une critique interne et externe sérieuse constituent les éléments de base de toute recherche qui se veut scientifique. À cet égard, les imprécisions retracées dans l'ouvrage de Goulet et Paradis, somme toute peu fréquentes comparé à la masse importante d'informations présentées, ne doivent pas cacher le mérite de cette compilation qui reflète les forces et les faiblesses de l'historiographie canadienne dans le domaine de l'histoire de la médecine. Enfin, la lecture de ce livre permet de déceler nombre de lacunes dans la production historique. L'histoire de la pratique médicale est ainsi un champ à peine effleuré par les chercheurs.

L'engouement pour l'histoire des sciences, en général, et de la médecine, en particulier, permet d'espérer de nouvelles études, et, dans quelques années, une véritable synthèse de l'histoire de la médecine au Québec pourra être envisagée. Le travail de Goulet et de Paradis trace la voie.